L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MERCREDI, 27 JUIN 1894.

Autre manifestation de la colonie française de la Nlle-Orléans.

Il y a eu, hier soir, à la salle de l'Union Française, une réunion ayant pour but d'adresser une adresse de condoléance à Mme Carnot et au Président du Conseil des Ministres.

Un comité d'organisation a été immédiatement choisi ; il se composait de MM. Eug. Rivoire, président ; Eug. Castaing, vice-président ; Pons, trésorier ; Dr. J. Moulin-Degrange, secrétaire.

Le comité se compose de MM. Picard, Barbet, R. Sensc, Bouby, Lacoste, Roche-Brohon.

Sur la proposition du Dr Moulin-Degrange il a été résolu :

1. D'adresser des compliments de condoléance à Mme Carnot, ainsi qu'à M. le Président du Conseil des Ministres.

2. De célébrer le même jour et à la même heure qu'à Paris, un service funèbre à la Cathédrale St-Louis, où la Colonie Française se rendra en procession, portant les couleurs françaises ornées d'un crêpe. Il a été résolu aussi d'envoyer une couronne.

Plusieurs comités ont été nommés en vue de s'entendre avec le consul de France pour les mesures à prendre, afin de donner le plus d'éclat possible à la cérémonie.

Voici le télégramme adressé à Mme Carnot :

Madame Carnot,
Paris.

Français et amis de la France, habitant la Nouvelle-Orléans, envoient expression profonde douleur.

Colonie Française.

WEST END.

Le répertoire du West End se corse tous les jours davantage. On y exécute maintenant des nouveautés dont nous n'avions pas jusqu'ici la moindre idée et que nous devons à l'activité, à l'esprit d'initiative de la direction.

Ainsi, la partition de "Sigurd," arrangée pour un orchestre d'harmonie avait été perdue dans l'incendie que chacun sait. La direction vient, à grands frais, de la faire venir de Paris.

Nous voyons encore dans le programme que nous avons sous les yeux, plusieurs morceaux de Pierre Lacôme, une suite de mélodies espagnoles, dont l'en. semble est intitulé La Feria, en trois parties. 1. Les Toros : 2. La Reja ; 3. La Zarzuela.

Nous appelons l'attention sur ce genre de musique, d'un style tout-à-fait nouveau et qui fait maintenant fureur dans les concerts en plein vent de Paris. Ce qu'il y a encore de mieux à constater que toutes ces nouveautés, c'est la perfection avec laquelle certains ensembles sont exécutés. Sous ce rapport, nous ne craignons pas de dire que jamais, jamais, orchestre d'harmonie n'a été mieux discipliné que celui du West End.

Aussi lui prédisons-nous, pendant les chaleurs, un succès toujours croissant et parfaitement mérité.

Les pires maladies du sang sont guéries par la Salsepareille d'Ayer. Les effets en sont immédiats.

L'ANGLETERRE SAUVÉE PAR JEANNE D'ARC.

Le *Temps* reçoit d'un de ses abonnés une lettre qui pose un problème rétrospectif intéressant.

Supposez que Jeanne d'Arc n'ait pas existé ou qu'elle ait échoué dans sa mission libératrice : les Anglais auraient achevé leur conquête, et les Plantagenet seraient devenus en réalité ce qu'ils furent, eux et leurs successeurs, en prétention,—Rois de France. Mais cela eut-il été un bien pour l'Angleterre ?

Un homme politique anglais, interrogé par le correspondant du *Temps*, pense que non.

—" Nous aurions perdu notre nationalité, dit-il ; nous aurions été absorbés " comme les Francs du Clovis et les " Saxons de Charlemagne. Nos Rois auraient habité Paris avec notre aristo" cratie, et nous serions devenus Fran" çais.... C'est à votre héroïne que nous " devons d'être restés Anglais. Elle a " sauvé la France d'abord, mais elle lui a " fait perdre l'Angleterre."

Le *Temps* n'a pas l'étrenne de cette vue ingénieuse ; Balzac pour ne pas remonter plus haut, la fait exprimer par Carlos Herrera dans l'extraordinaire leçon de politique qu'il donne à Rubempré, sur la route d'Angoulême à Poitiers :

" L'histoire enseignée dans les collè" ges est une collection de dates et de " faits excessivement douteuse d'abord, " puis sans la moindre portée. A quoi " vous sert de savoir que Jeanne d'Arc a " existé ? En avez-vous jamais tiré cette " conclusion que, si la France avait " accepté alors la dynastie angevine des " Plantagenet les deux peuples réunis " auraient aujourd'hui l'empire du " monde et que les deux îles où se for" gent les troubles du continent seraient " deux provinces françaises ?"

Il est probable, en effet, que si la bonne Lorraine eut été vaincue, la Cour et l'aristocratie anglaise se seraient installées à Paris. Et l'assimilation par leur nouvelle patrie eut été d'autant plus rapide que l'aristocratie anglaise était déjà française à moitié, de langue et de mœurs, depuis la conquête normande et l'avènement de la lignée *française* des Plantagenêt.

On peut se distraire à imaginer les changements que cette réunion des deux peuples aurait apportés dans l'histoire de l'Europe. Mais il ne faudrait en rien conclure au détriment de la gloire de Jeanne, et de la reconnaissance que nous lui devons.

Outre le caractère visiblement inspiré de sa mission,—qui en garantit assez l'utilité,—eut-elle été même inutile au point de vue matériel, la Vierge Lorraine ne devrait pas moins nous rester, moins chère. De même qu'un homme ne vit pas seulement de pain, un peuple n'est pas seulement riche de son patrimoine matériel, et Jeanne d'Arc est un des trésors du patrimoine moral de la France.

L'ENTHOUSIASME ESPAGNOL.

La peau du taureau *Perdigon*, qui a tué Espartero, a été divisée en une quantité de petits morceaux que les amateurs conservent comme une relique.

La tête de l'animal sera rendue au prix décrété, car le propriétaire des viandes provenant des courses de taureaux a reçu pour elle des offres d'achat qui varient entre 1,500 et 2,000 francs.

Espartero est le troisième grand torero mort dans l'arène de Madrid pendant ce siècle. Le premier a été le fameux Pepe Hillo, le second Pepeto et enfin Espartero.

Un détail : le jour où ce dernier mourait à Madrid, un autre torero, Gavira, était grièvement blessé à Séville.

Cette année, les toreros ont particulièrement néfaste aux toreros. : En effet, depuis l'ouverture officielle de la saison, soit le dimanche de Pâques, six d'entre eux ont été tués.

L'esprit d'autrefois:

La petite fille de la comtesse d'Aumont voulait caresser un perroquet :

—N'y touchez pas, ma petite amie, lui dit quelqu'un, il vous pincerait.

—Pourquoi donc ?

—Parce qu'il ne vous connaît pas.

—Eh bien ! dites-lui que je me nomme Aurélie.

Z.... est un veuf très satisfait. Néanmoins, et pour la bonne forme, il a commandé un portrait de la défunte à un peintre distingué.

Celui-ci lui montre son œuvre.

—N'est-ce pas, dit-il, c'est un de mes meilleurs tableaux ! Et ressemblant ! On dirait qu'elle va parler.

—Alors, fait Z.... je vous le laisse pour compte ; vous avez dépassé le but

Carnet d'un humoriste.

La vie est une grande ligne, dont la naissance, le mariage et la mort sont les stations principales, et le divorce une bifurcation (intérêt local).

Il y a aussi le veuvage..... mais, à cette station, s'arrêtent seuls les trains de plaisir.

Ill health gives way to Brown's Iron Bitters !

Chronique de la Ville.

Nouvelle-Orléans, 27 Juin 1894.—Indications pour la Louisiane :—Temps Généralement beau, averses légères de-ci de-là dans tout l'Etat.

Température du 26 juin 1894.
Thermomètres E. & L. Claudat, Opticiens No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	82	25
Midi	96	32
3 P. M.	94	31
8 P. M.	92	30

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGES.—William A. Goodwyn à Mlle Marie Jarreau, Anthony Schmaltz à Mlle Mary B. Foster, Meyer Israël à Mlle Jennie Hayems, Carl F. Malchert à Mlle F. Draughan.

NAISSANCES.—Mmes Alcée Fortier, un garçon ; Simon Jonas, jumeaux ; John Louis, un garçon ; Walter Richards, une fille ; Joseph Delgado, une fille ; John Hauser, un garçon ; Alex. H. Comiskey, un garçon.

DÉCÈS.—P. A. Charles Lasseps, 7 ans, 362 rue St-Claude ; William Darken, 35 ans, St. Mary's Orphan Boys' Asylum, Mlle Caleride Spence, 17 ans, coin Monroe et Bringier ; Louis Carrière, 37 ans, rue Columbus, entre Robertson et Claiborne ; William Sinclair, 70 ans, 86 rue Jefferson, Veuve B. Manning, 67 ans, 36 rue Mandeville.

Carnival of Authors.

C'est demain que vont se réaliser toutes les promesses faites depuis plusieurs semaines au public par le comité qui a charge de l'organisation de la fête en deux journées au bénéfice de Catherine Cole.

Jamais représentations n'auront été plus goûtées du public que celles qui vont lui être offertes demain soir. La salle Grunewald sera semée de bazars tenus par dix jeunes filles, et de petits théâtres sur lesquels seront représentés les personnages des œuvres des principaux écrivains.

La décoration de ces théâtres a été extrêmement soignée. Pendant les deux soirées, il y aura des représentations organisées par les dames de chaque ward de la ville dont chacune a fait choix d'un auteur.

Aucun prix supplémentaire ne sera exigé pour ces représentations. Pour 50 cts payés à l'entrée, on assistera à tout ce qu'il y aura à voir dans la salle. Les jeunes filles qui paraîtront sur les diverses scènes seront richement costumés. Ce seront toutes jeunes filles bien connues dans la société.

Les dames qui auront charge des tables de crème glacée, punch, limonade, etc., seront aussi costumées.

La mise en scène a été très soignée et on peut s'attendre aux plus beaux effets.

On cite parmi les plus riches pavillons celui de Longfellow et la représentation "d'Evangeline" qui y sera donnée ne manquera pas de faire salle comble.

Nous reviendrons demain sur ce sujet et donnerons de nouveaux et intéressants détails.

Manifestation de respect.

La grande maison d'habillements confectionnés, M. Lion & Cie, coin Decatur et Ste-Anne, dès qu'elle a eu appris l'assassinat du président Carnot, s'est empressée d'arborer à mi-mât le drapeau américain et le drapeau français, recouvert des insignes de deuil.

Dividendes.

La Banque du Canal a déclaré, le 25 juin, un dividende de 4 pour cent pour les six derniers mois, payable sur demande ; la Banque d'Epargnes Germania a déclaré, le 13 juin, un dividende de 4 pour cent pour les six derniers mois, payable le 1er juillet ; le Jefferson City Gas, le 19 juin, 2 1/2 pour cent pour les six derniers mois, payable le 10 juillet ; le chemin de fer d'Orléans, le 11 juin, un dividende de 1 1/2 pour cent pour les trois derniers mois, payable le 5 juillet.

Institution E. Robert.

Une gentille fête avait lieu hier matin, à 10 heures 30, au No 400 de la rue du Quartier, à l'institution de Mlle E. Robert. Tout un monde joyeux et plein d'entrain était là pour applaudir aux succès des élèves dont quelques-uns ont rendu aussi courte que charmants, pour les parents et amis qu'elles avaient conviés à l'institution, les quelques instants qu'ils y ont passés.

La fête a été ouverte par un chœur auquel ont pris part toutes les élèves de l'école, et Mlle E. Le Breton s'est fait applaudir dans une recitation dite avec beaucoup de sentiment, et intitulée "Le Chagrin de Bébé."

"Three Little Wise Heads," un intéressant dialogue, a fourni à Mlle S. Shipley, G. et K. Holleman, l'occasion de se faire applaudir.

Mlle O. Grillot a obtenu un égal succès dans l'exécution d'un morceau de piano et Mlle A. Jarreau, dans une récitation intitulée "la Jeune Captive", a fait preuve de connaissances oratoires qui lui ont valu de sincères applaudissements.

Le reste du programme se composait comme suit :

Amateur Farming, Dialogue, par Mlles L. et F. St-Amant, B. Genin.

La Valse des Feuilles—Chant, par Mlle F. LeBreton.

L'Ecureil—Récitation, par Mlle E. Mouney,

A Strange Secret, Dialogue, par Mlles A. Beoubay, V. L. Turgeau, M. Robert.

L'Espoir du Retour, solo de piano, Mlle M. Robert.

Regard jeté dans une Mansarde, récitation, Mlle V. L. Turgeau.

Mary, Queen of Scotland, essai Anglais, Mlle R. Beoubay.

German Patrol, solo de piano, Mlle S. Duel.

The Spectre Ship, récitation, Mlle A. Genin.

Cymbeline, duo de piano, Mlles G. Holleman et X.

Jeanne d'Arc, récitation, Mlle A. Albert.

Le Revenant, chant, Mlles G. Faurès, G. et I. Lanng.

Mme de Sévigné, essai Français, Mlle A. Lévie.

Les Bavardes, dialogue, Mlles G. et K. Holleman.

Rossignolette, chant, Mlle C. Lang.

La Veillée (Coppée), lecture, X.

Chœur d'enfants.

Chacune de ces demoiselles a fait sa moisson de bravos, bien mérités du reste, car elles se sont acquittées de la part qui leur incombait au programme, à leur propre satisfaction et à l'honneur de l'institution qu'elles fréquentent.

Celle-ci prend tous les ans plus d'importance et de développement, sous la sérieuse et intelligente direction de Mlle E. Robert, dont les familles ont en apprécier les efforts. Le nombre sans cesse croissant des élèves, en est la preuve.

La vogue dont jouit ce pensionnat, est bien méritée.

Académie St-Joseph.

Les élèves de l'Académie St-Joseph'tenue par des frères et située sur l'avenue Tulane, ont pris vacances hier soir à 7 h. 30. La fête avait attiré une nombreuse assistance qui a été ravie du programme qui avait été préparé à son intention.

Les élèves qui y figuraient se sont tous distingués et ont moissonné un véritable succès, qui rejaillit sur l'institution elle-même, qui est très bien dirigée et jouit de la confiance des familles.

Les gradués qui ont reçu hier leurs diplômes, étaient MM. Charles Héno, Walter McCune, Facundo Carbajal, Henry Mehrtens, John Maylie, Francis Collins, Peter McGoey.

Médailles d'or décernées—Henry Mehrtens, don du Très Rév. F. V. Nugent, C. M.

Pour excellence dans la 1ère classe—Facundo Carbajal, don du Dr W. R. Harman.

Pour mathématiques, Charles Héno, don de Thos. O'Neal. Esq.

Pour composition et tenue de livres, Walter McCune, don de John T. Gibbons, Esq.

Pour excellence dans la 2me classe—John Welsh, don de Lafargue Bros.

Médaille d'argent — Pour excellence dans la 3me classe, James Wright.

Bonne conduite—Louis P. Fréchet jr., Joseph Cossing, Francis Fitzpatrick, William Maylie, James Finnerty, Louis Bertonneau, Peter Borey, Walter Reiley, Paul Héno, Julius Setze.

Le programme était composé comme suit :

1. Musique, H. F. D. C.
2. Discours d'ouverture, Henry Mehrtens.
3. Solo de violon, Il Trovatore, Charles Heno.
4. Déclamation, Union et Liberté, Francis Collins.
5. Solo de piano, Song King Waltz, James Wilson.
6. Déclamation, The bettor, Walter McCune.
7. Floating the waves, orchestre.
8. Déclamation, Flogging an editor, F. G. Carbajal.
9. Violon, La fille de Mme Angot, L. Breedlove, H. Klock.
10. Déclamation, Helps to read, Peter McGoey.
11. Solo de cornet, Les Rameaux, William Meesersmith.
12. Two little girls in blue, Orchestre.
Présentation de diplômes, de médailles et de témoignages d'honneur.
13. Valedictory, Walter McCune.
14. Final, Field band.

Ecole du Sacré-Cœur.

Hier soir à 6 heures l'Ecole du Sacré-Cœur était en fête. Ses élèves prenaient vacances et la grande salle de l'Institution, pavoisée, décorée, illuminée, recevait parents et amis, que contenait malaisément ce local un peu exigu.

Bien des personnes ont du se tenir debout pendant la soirée, si nombreux étaient les invités, mais le programme était si intéressant et si bien interprété que personne n'a songé à se plaindre ou à se retirer. La fête s'est terminée comme elle avait commencé au milieu du plus grand enthousiasme et de la joie générale.

Voici quelle était la composition du programme :

Entrance March.....Mlle E. Fabacher
Greeting by Litte Ones.....
Galustory.....Mlle I. Faist
Welcome.....Solo et Chœur
A Dead Doll (Récitation)..Mlles L. Prados et E. Mazoué.
Pragrant Air.....Chœur

APRIL FOOL.—Dialogue.

MM. J. Enright, W. Guttierrez, H. Fabacher, F. Artigue, G. Guilbault, A. Spies, R. Smith, L. Vandrell, A. Lafon, P. Mautempe, J. Dupond.

Where the Warbling Waters Flow, duo, Mlles L. Lacoste et L. Eckert.

Military Wand Drill—Masters H. Fabacher, A. Spies, F. Artigue, John Enright, Wilfred Guttierrez, George Guilbault, August Lafon, Cammille Lafon, Louis Peyorinnin, Robert Smith, Paul Mautempe, Gerhard Claassen, Alphonse Soariano, Arthur Conway, Lawrence Vandrell, Timothy Enright, Fred. Drouant.

THE COUNTRY AUNT'S VISIT TO THE CITY.

En deux scènes.

Personnages :

Aunt Peabody.....Mlle M. Carep
Eleanor } ses deux } ...Mlle E. Fabacher
Hattie..} nièces } .....Mlle F. Daspit
Miriam, une amie des nièces.....
.....Mlle R. Brennan

Dames et Messieurs.

On the Mountain.....Chœur
A. Lament, récitation.....Mlle C. Mooney
Tableau.....The Guardian Angel
Guess what's in my pocket...Par les Petites Filles
De Hackleberry Pié-Nic, comique.....Solo et Chœur
Calisthénie.....Exercice
Mlles J. Claasen, J. Dastre, M. Guthrie, E. Mackel, E. Peyrinnin, A. Harker, L. Lacoste, L. Eckert, E. Lang, F. Herry, E. Mazoué, M. Mahon, A. Nobles, M. Toppino, E. Froelich, A. Bradley.

GRANDMA'S BIRTHDAY.

Opérette avec Tableau.

Grandma.....Mlle G. Burns
Bernard et Jane....John et M. Enright
Josie et Carrie.....
.....Mlles M. Guthrie et I. Faist
Susie et Irène.....
.....Mlles M. Sykes et L. Klein
Claude.....Mlle C. Guilbault
Maud.....Mlle L. Prados

Et autres.

Discours d'adieu.....Mlle M. Guthrie
Ave Sanctissima.....Chœur

Mlle E. Fabacher accompagnait les parties vocales.

CONSEIL MUNICIPAL.

Le meeting régulier du Conseil Municipal a eu lieu hier soir, à 7 heures 30, sous la présidence du maire. Vingt-trois membres étaient présents.

Le message du maire contenait une communication du secrétaire du Bureau d'Administration de l'Hôpital de Charité, relative à la demande de la ville de réunir l'égoût du Poste de Police à celui de l'Hôpital.

Les administrateurs ont fait une réponse négative.

Pétition de la New Basin Mfg Co., limited, qui demande l'autorisation d'établir une machine de 40 chevaux coin Julie et Prieur.

Le maire a accordé un congé de cinq jours au juge Aucoin, et le congé du secrétaire du Conseil est prolongé de quinze jours.

Les personnes suivantes ont été choisies comme membres du Bureau des commissaires de l'avenue Carrollton de la Levée à la rue Green :

George C. Lafaye, F. Codman Ford, Thomas Sully, C. M. Williams, W. R. Lyman, Dr. C. S. Mercier, T. W. Castman, John Cleary, Henry Lochte Sr., H. R. G. Gogreve, C. B. Fisher, Joseph Lonnes et A. Spiess.

Lecture est donnée d'un message spécial dans lequel le maire informe le Conseil que le grand jury a porté des accusations contre plusieurs membres du Conseil.

Il dit que tant que la culpabilité n'est pas prouvée, l'accusé est considéré comme innocent, et que le fait d'une accusation portée par le grand jury ne suffit pas pour faire même présumer la culpabilité.

Le maire dit dans son message que son but est seulement d'annoncer au Conseil que cette accusation ne lui enlève ni le droit ni le devoir de siéger.

En terminant ce rapport, M. Fitzpatrick dit que jamais dans le même espace de temps aucune administration n'avait tant accompli et que les finances n'avaient jamais été en meilleur état.

Tout cela suffit pour faire crier ceux dont les prophéties ne se sont pas réalisées et qui veulent empêcher la présente administration d'être aussi brillante qu'elle promet de l'être.

Je veux donc insister pour vous montrer la nécessité de continuer les améliorations qui ont été commencées et de ne vous laisser détourner de votre devoir par personne.

On accepte l'offre de James Hanley & Co. pour la construction de trottoirs en briques sur le côté-ouest de la rue Perdido, de Broad à Galvez.

On accepte l'offre de Jno. J. Frawley pour la réparation de la rue St-Pierre, de Rempart à St-Claude.

L'offre de R. B. Benton pour la construction d'un trottoir en schillinger sur le côté sud de la rue du Canal, de la rue Anthony au chemin de la Métairie, est acceptée.

On autorise le trésorier à payer aux detectives Flotte et Dale, la moitié du montant d'une amende à laquelle a été condamné un individu qui violait l'ordonnance municipale No 8232.

On accepte l'offre de la Fischer Lumber Company pour la fourniture du bois de charpente à la ville pour la période d'une année.

On adopte plusieurs résolutions relatives aux finances.

Le contrôleur est requis de demander des offres pour le pavage de la rue Perdido, de Baronne à St-Charles.

Louis Grunewald est autorisé à faire construire une écurie et entrepôt dans l'îlet borné par les rues Dauphine, Bourbon, Conti et Bienville.

Mme G. W. Barry est autorisée à faire construire une maison en bois dans l'îlet borné par les rues Race, Robin, St-Thomas et Religieuse.

On autorise M. Guetgalle à se servir d'une machine à vapeur de quatre chevaux dans l'îlet borné par les rues Washington, Claiborne et Willow.

On autorise Felix Esquel à ouvrir une grocerie au coin des rues St-Philippe et Robertson.

Simon Faber est autorisé à changer l'emplacement de son café.

E. C. Cornelius est autorisé à ouvrir une grocerie et restaurant au coin des rues Bienville et Tréme.

Le contrôleur est requis d'annuler un assessement au nom de F. Emmett.

Le contrôleur est requis d'annuler certaines taxes au nom des administrateurs de l'église Presbytérienne de la rue du Canal.

Le contrôleur est requis de recevoir le montant intégral des taxes au nom de Joseph Haas et autres.

M. J. Wyman est autorisé à ouvrir une laiterie, rue State, entre Lena et Henry.

Randtett & Co. sont autorisés à ouvrir un établissement pour l'emmagasinage de la poudre, entre le Point Klanc et le Half-way House.

Fatal accident.

A 4 h. 30 de l'après-midi, tandis que M. J. P. Draube nettoyait un revolver, l'arme est partie et il a été blessé au côté droit de l'abdomen. Il a succombé à ses blessures. L'autopsie a été pratiquée par le sous-coroner Maylie.

Collision.

Une collision a eu lieu entre un tombereau conduit par un nommé Domino et une locomotive de la ligne de Milneburg. Le tombereau a été endommagé pour $30 et la mule a eu une jambe cassée. Un gamin qui se trouvait sur le véhicule est tombé et a eu le bras gauche cassé.

Attaqué.

Hier matin à 8 heures comme le train du Eort Espagnol rentrait en ville le conducteur a demandé à trois nègres de payer leur passage, mais ils ont refusé. Il leur a adressé une seconde fois la même demande mais ils ont pour toute réponse essayé de le blesser à coups de rasoir.

Ils auraient certainement réussi, sans l'intervention d'un autre voyageur qui est venu au secours du conducteur. Les nègres sont descendus au Metairie Road et ont réussi à s'enfuir. La police connaît les noms de deux d'entre eux, et fait à leur recherche. Ils ne tarderont pas à être arrêtés.

Southern Amateur Rowing Association.

De nombreux invités avaient répondu hier à l'appel des membres de l'Association des Canotiers du Sud, et la deuxième régate annuelle de cette association a eu lieu en présence d'une assistance qui du haut des balcons des clubs West End et Louisiana, ont pu suivre admirablement les courses, d'autant plus intéressantes qu'elles avaient lieu entre les différents clubs.

Le lac était d'un calme parfait, mais par suite de l'extrême chaleur, le départ qui devait avoir lieu à 4 heures a été remis à 5 heures.

4 courses étaient inscrites au programme, et dans chacune d'elles les membres du Louisiana, du Crescent et du West End se sont disputés la victoire.

La première course, Junior Wherry, a été gagnée par le Louisiana, représenté par M. W. Wogan qui a parcouru la distance en 11 ; 58."

Deuxième Course.

Junior single—W. P. Carey, (Crescent) 11 ; 26."

3me Course.

Junior double—A. David et J. Mackray, Crescent, 11' 2 1/2".

4me Course.

Junior four—S. Landro, E. Pomes, W. Wogan, G. Gaguet, L. Maspéro. Louisiana, 10' 09 1/2".

Noici quelles sont les entrées pour les courses d'aujourd'hui :

Senior Wherry.

St-John—Zio Benachi ; stake 6 ; bateau Annie.

Louisiana—Sgg. Harris ; stake 4 ; bateau Amélie.

Le gagnant de la course Junior, choix des stakes.

Senior Single.

West End—Walter B. Vail ; stake 5 ; bateau Lady Alice.

Crescent—E. J. Lambert ; stake 6 ; bateau Diana.

Louisiana — Geo. Gagnet ; stake 7 ; bateau Geo. Maspero.

Louisiana—A. P. Sanchez ; stake 3 ; bateau Jeanne.

Gagnant de la course Junior, stake 4

Senior Double.

Crescent—J. E. Lambert, stroke ; Jno. Wells, bow ; stake 5 ; Bateau Alice R.

Louisiana—H. B. Daboval, stroke ; S. Landry, bow ; stake 7 ; Bateau Pussy.

St-John—A. Duflilo, stroke ; Chas Leassier, bow ; stake 6 ; Bateau Ethel.

Gagnant de la course junior stake 4.

Senior Four.

Louisiana.—Alf. Archinard, stroke ; C. N. Wogan, Jr., No 3 ; Geo. Maspero, No 2 ; W. G. Ellis, bow ; stake 7 ; bateau Odette.

St-John.—S. Bradford, stroke ; R. Vallon, No 3 ; W. G. Seymour, No 2 ; Zio Benachi, bow ; stake 6 ; bateau Gen Jno Glynn, Jr.

West End—W. H. Williams, stroke ; McVeil, No 3 ; Chas. Manson, No 2 ; Jas. J. Manson, bow ; Stake 5 ; bateau Emma.

Gagnant de Junior Four, Stake 4.

Officiers—Commodore, A. C. Norcrese, du St-John Rowing Club ; 1er vice-commodore, J. M. Wogan, du Louisiana Boat Club ; 2nd vice commodore, F. C. Watson, du Pensacola Boat Club ; secrétaire, Jno. B. Cefalu, du Crescent Rowing Club ; trésorier, C. S. Harris, du Louisiana Boat Club.

Membres—Jt John Rowing Club, Louisiana Boat Club, Crescent Rowing Club, Pensacola Boat Club, West End Rowing Club.

Referee—S. M. Oviat.

Juges.

St-John Rowing Club—Lucien Soniat, Guy M. Hornor.

Louisiana Boat Club—Jno. S. Reynaud, Geo. De Armas.

Crescent Rowing Club—J. S. Waterman, Geo. Blardone.

West End Rowing Club—S. B. Merwin, R. E. Faster.

Timers.

St-John Rowing Club—Ben. Jonas, F. N. Volkman.

Louisiana Boat Club—Geo. R. Bernard, E. J. Soniat.

Crescent Rowing Club—F. O. Reineeye, Aug. Gellibach.

West End Rowing Club—D. Manson.

Couleurs des clubs—St-John, blanc et bleu ; Louisiana, bleu foncé ; Crescent, rouge et blanc ; West End, bleu et blanc.

Accident de Chemin de Fer.

Un accident de chemin de fer qui a coûté la vie à plusieurs personnes, est arrivé à Lutcher, Lne., sur une ligne qui sous le contrôle exclusif des Lutcher Mills. Deux personnes ont été tuées. L'une d'elles est M. Hampton Wade et l'autre un nommé Griffin, le mécanicien du train. Le chemin de fer sert au transport du bois de la rive du fleuve à la scierie.

L'accident a eu lieu à 2 heures du matin. Le train avait été lancé à toute vitesse par le mécanicien qui s'était mis à causer et qui machinalement avait donné plus de pression. Le train se trouvait lancé à toute vapeur lorsque en arrivant à une courbe il n'a pas pu la décrire et les wagons sortant des rails sont tombés dans un fossé.

Grand Jury.

Le Grand Jury ne se réunira de nouveau que mercredi prochain.

On pense qu'il portera encore une accusation contre un des conseillers.

Le Feu.

Le feu a pris hier matin, à 2 heures, au rez-de-chaussée d'un immeuble situé à l'encoignure du Boulevard, près Hurst. L'immeuble, qui était évalué $5,000, a été complètement détruit.

L'immeuble voisin a été endommagé pour $50.

—Hier matin, vers 1 heure, le feu a pris dans un cottage portant le No 52 de la rue Galvez, qui a été endommagé pour $50. La cause du feu est restée inconnue.

Accident.

Mme Kate Kerrigan, qui habite rue Johnson, No 66, a été renversée par un cheval, auprès du marché Trémé. Elle a été légèrement blessée au côté gauche, et après avoir reçu les soins que nécessitait son état dans une pharmacie du voisinage, elle a été ramenée chez elle.

Vol.

Dimanche dernier, un nègre du nom de Washington, qui est séparé de sa femme est allé chez celle-ci à son retour d'une fête qui avait lieu aux Fair Grounds, et s'emparant d'une montre et deux bijoux qui avaient été déposés sur une tablette, il a pris la fuite. Le vol a été porté à la connaissance de la police, mais celle-ci est impuissante, car la femme de Washington déclare qu'elle ne connaît pas le voleur.

MENUS FAITS.

Hier matin, à 10 heures, une petite fille de 10 ans, dont les parents habitent au No 144 de la rue St-Pierre, a bu du gin à même une bouteille qui avait été laissée à sa portée. Elle a été très malade des suites de cette imprudence, et il a fallu pour la mettre hors de danger, appeler les étudiants.

Chez la concierge :

Mme Gibou.—Mon Dieu ! que c'est ennuyeux ; encore ma lampe qui ne va pas.

Mme Pochet.—Mettez lui de l'huile de ricin.

Mme Gibou.—Pourquoi ?

Mme Pochet.—Dame ! ça la fera aller.

Entre deux messieurs, le parapluie au poing :

—Quel temps !

—Il est dit que nous ne sortirons pas de l'eau.

—Ça n'a rien d'étonnant.... avec un ministère Dupuy !

Les Plus Grands Honneurs ont été décernés, au World's Fair, au DR. PRICE'S CREAM BAKING POWDER
LA PLUS PARFAITE FABRIQUÉE.
Une poudre de crème de tartre faite du raisin pur, sans ammoniaque, alun et autre ingrédient falsifiant.
40 AN D'ÉPREUVE

BULLETIN Télégraphique.

APRÈS —LE— CRIME !

SÉANCES —DE LA— Chambre des Députés et du Sénat.

L'Attitude de l'Italie.

Les Derniers Moments de M. Carnot.

Le Transfert du Corps de Lyon à Paris.

Nouvelles Diverses.

L'agitation causée par l'assassinat du président Carnot, est loin de se calmer. Elle est partout très grande, surtout parmi les classes ouvrières. Les personnes qui fréquentent les Halles Centrales, et qui ont été les premières à apprendre la nouvelle, sont exaspérées et parlent de lyncher l'assassin.

Dans les cercles commerciaux, on plaint M. Carnot, mais sa mort n'a eu aucun effet sur la Bourse. La Rente n'a baissé que de 15 centimes.

Dans le monde politique la consternation est complète. La journée s'est toutefois passée paisiblement, et comme il n'y a pas eu de manifestation antiitalienne on peut espérer que toutes complications internationales seront évitées.

La France reçoit de partout des témoignages de sympathie.

L'empereur Guillaume a envoyé le télégramme suivant :

"Digne de son grand nom, Carnot est mort comme un soldat sur le champ de bataille."

La situation politique intérieure est plus compliquée que la situation extérieure. Il y a 4 candidats à la présidence, MM. Casimir Perier, Dupuy, Brisson et François Arago.

Voici comment ils ont été cotés dans les bureaux d'un des firaudi journaux de la capitale :

Casimir Perier, 2-1—Dupuy, 3-1—Brisson, 8 1—Arago, 16-1 et tous les autres candidats 33-1.

La séance de la Chambre des députés a été très courte. Les députés ont écouté debout l'oraison funèbre prononcée avec beaucoup d'émotion par M. Casimir Périer. Dans les couloirs, il y a eu de nombreux différends, par suite des protestations des radicaux qui n'étaient pas satisfaits de la convocation du Congrès pour mercredi prochain.

Mme Carnot avait reçu samedi soir plusieurs lettres anonymes pleines de menaces. Elle les avait fait remettre au chef de la sureté qui était parti le soir même pour Lyon. En dépit de la présence du chef de la sûreté, la surveillance de la police n'a pas été exercée avec assez de vigilance, puisqu'il a été possible de s'approcher de la voiture présidentielle. On est très peu satisfait du corps de police dans les cercles politiques.

Les rues théâtres sont fermés et les drapeaux flottent à mi-mat sur tous les édifices publics. Le corps du Président sera transféré à Paris et les obsèques auront lieu samedi.

La cérémonie religieuse aura lieu aux Invalides, et le cercueil sera transporté au Panthéon. On dit que l'empereur d'Allemagne sera représenté aux funérailles, par le prince Frederick Leopold et deux généraux prussiens.

Les boulevards sont encombrés par la foule, mais il n'y a pas eu de manifestations. On signale quelques troubles en province.

A Lyon, plusieurs maisons habitées par des Italiens ont été incendiées et à Grenoble, on dit que le consulat d'Italie a été mis au pillage et que l'écusson italien a été mis en morceaux.

A Marseille, les troubles ont été empêchés par l'attitude du consul général italien qui, en uniforme, s'est rendu dans tous les chantiers où sont employés des Italiens et leur a conseillé de rester calmes.

JACQUES ST-CÈRE.

Nouvelles Diverses.

A Toulon, il y a déjà eu une bagarre entre Français et Italiens, et l'un de ceux-ci qui s'était servi de propos insultants à l'adresse du Président, a reçu sur la tête un coup de barre de fer qui met ses jours en danger.

A Lyon, plusieurs gafés ont été incendiés.

Le roi d'Italie a ordonné que l'étendard royal fut déployé à mi-mât sur le Quirinal.

Le député Chaudy, qui a été témoin de l'assassinat, se trouvant derrière la voiture présidentielle, dit que l'officier d'ordonnance qui chevauchait à côté de la voiture de M. Carnot, venait de recevoir de celui-ci l'ordre de se tenir un peu plus à l'écart, afin que ceux qui voulaient lui serrer la main pussent l'approcher, lorsque l'assassin a mis le pied sur le marchepied. Le président a tendu main pour serrer celle de l'étranger, au moment où il relevait le bras de M. Carnot, lui a plongé son poignard dans le corps, avec une violence extraordinaire. La voiture présidentielle a rebroussé chemin immédiatement. Le président était sans connaissance.

C'était terrible, dit M. Chaudy, de voir M. Carnot souffrir pendant trois longues heures. Je n'oublierai jamais cette cruelle nuit.

Le Corps arrive à Paris.

Paris, 26 juin—Le train portant les restes de M. Carnot est arrivé ce matin de bonne heure à Paris. Le préfet de police et le général Saussier avec son état-major se trouvaient à la gare.

Celle-ci était drapée de noir. La cérémonie a consisté seulement dans le transfert des restes entre les mains du général Saussier par les autorités lyonnaises. Le cercueil a été placé sur un corbillard qui a été escorté à l'Elysée par cinq voitures et un landau occupé par Mme Carnot et ses fils.

En dépit de l'heure, et du fait que l'on ne savait pas à quel heure exacte devait arriver le corps, il y avait foule à la gare. Tout le monde s'est découvert sur le passage du cortège.

En arrivant à l'Elysée, les portes ont été fermées derrière le cortège funèbre. La bière a été transportée dans une des salles de réception qui avait été transformée en chapelle ardente. Au centre se trouvait un catafalque sur les draperies sombres duquel se détachait les lettres R. F., et au-dessus, l'initiale "C."

La veuve a été si émotionnée lorsque le cercueil a été déposé dans cette salle, qu'elle a été obligée de se retirer dans ses appartements et qu'elle a été suivie par ses fils, qui ont fait leur possible pour la consoler.

Les membres du Cabinet n'étaient présents ni à la gare ni à l'Elysée. La garde militaire du palais n'a pas non plus présenté les armes au passage du corbillard. On pense que ces faits sont dûs à ce que le transfert des restes a été opéré sans aucune cérémonie, à cause de l'heure matinale à laquelle ils sont arrivés à Paris.

L'assassin a habité paraît-il pendant quelque temps la rue Traversière.

Plusieurs usines des faubourgs ont congédié toutes les ouvriers d'origine étrangère et l'on pense que toutes les manufactures suivront cet exemple.

On pense que lorsque les témoignages de sympathie du roi Humbert et de l'Italie seront mieux connus en France, ces sentiments d'animosité s'apaiseront un peu.

Plusieurs membres de la Chambre des Députés ont demandé à M.